

PLAINES DE VALENCIA ET DU VAUCLUSE : L'ESPACE DE DEUX HUERTAS

Philippe Ellerkamp *

RÉSUMÉ. La modélisation graphique aide à rationaliser la comparaison des espaces méditerranéens d'agriculture irriguée de Valencia (Espagne) et du Comtat (Provence). Un référent théorique est formalisé puis confronté aux réalités locales, dans le but d'apprécier récurrences et spécificités. Malgré les différences issues de la situation géographique et urbaine et du rôle des huertas, les principes d'organisation spatiale obéissent aux mêmes règles.

ABSTRACT. Graphic modelling helps to rationalise the comparison between the Mediterranean areas of irrigated agriculture of Valencia (Spain) and the Comtat (Provence). A theoretic reference is formalised and then compared with local realities in order to appreciate recurring and specific elements. In spite of differences due to geographic and urban locations and to the role of huertas, the principles of spatial organisation follow the same rules.

RESUMEN. La modelación gráfica ayuda a racionalizar la comparación de los espacios de agricultura de irrigación mediterránea de Valencia (España) y de Comtat (Provence). Una referencia teórica se formaliza después de haber confrontado las realidades locales, con el fin de apreciar recurrencias y especificidades. A pesar de las diferencias que surgen por la situación geográfica y urbana y del rol de las huertas, los principios de organización espacial obedecen a las mismas reglas.

• AGRICULTURE PÉRIURBAINE •
COMTAT • HUERTA • MODÉLISATION GRA-
PHIQUE • RÉFÉRENT THÉORIQUE • SPÉCI-
FICITÉS LOCALES • VALENCIA

• COMTAT • GRAPHIC MODELLING •
HUERTA • LOCALS SPECIFICITIES • PERI-
URBAN AGRICULTURE • THEORETIC REFE-
RENCE • VALENCIA

• AGRICULTURA PERIURBANA • COMTAT •
ESPECIFICIDADES LOCALES • HUERTA •
MODELISACIÓN GRAFICA • REFERENCIA
TEORICA • VALENCIA

La construction d'un modèle graphique des structures et dynamiques spatiales permet d'avoir un référent théorique pour comparer plusieurs espaces. Confronté au réel, ce référent offre une approche rationnelle des spécificités locales. Cette démarche est proposée ici pour les espaces méditerranéens d'agriculture irriguée, à travers les exemples de la Huerta de Valencia (Espagne) et du Comtat (Vaucluse et Bouches-du-Rhône).

La construction du modèle

La sélection des chorèmes s'effectue tout d'abord selon une logique d'organisation auréolaire. Elle comprend un modèle centre-périphérie pour témoigner de la structuration urbaine de l'espace agricole (fig. 1). Il en découle une

polarisation, inductrice d'un gradient auréolaire, lequel exprime l'intensité du peuplement, de l'urbanisation et de la valeur du sol. Ce gradient spécifie également, selon le modèle de von Thünen, des localisations agricoles préférentielles. Un treillage radio-concentrique optimise la circulation des productions. Vient ensuite une logique d'organisation linéaire. Les franges méditerranéennes, plutôt escarpées, guident le choix du chorème du gradient altitudinal. Lequel implique un autre gradient, de sens inverse, afin de rendre compte des densités interreliées de peuplement et de réseau d'irrigation. Un chorème de rupture borne l'espace comme le ferait un littoral. Enfin, un chorème d'ouverture de vallée, perpendiculaire aux précédentes directions, complète les caractères du site méditerranéen.

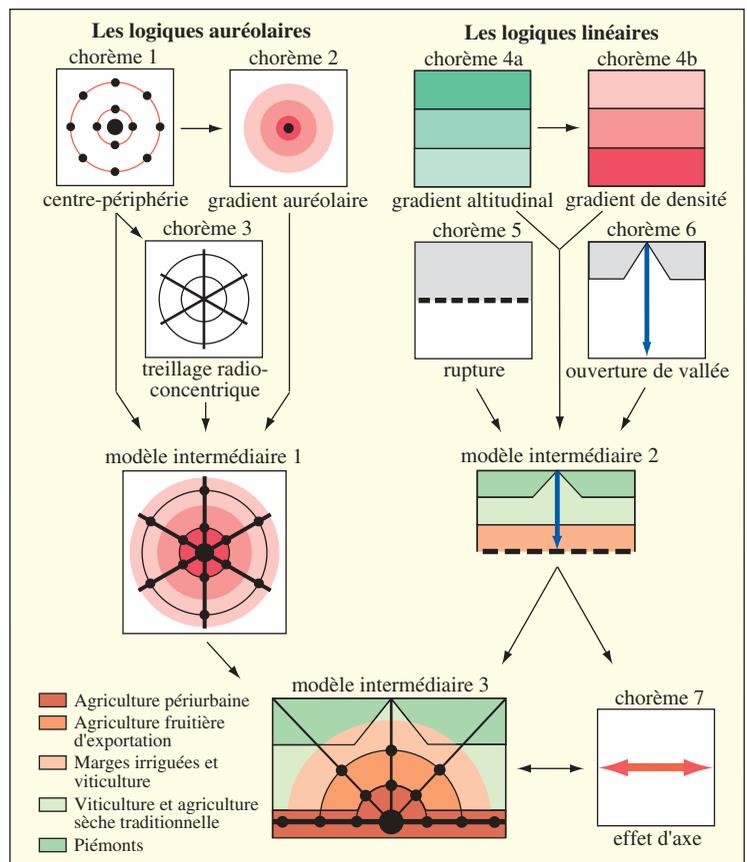
* Laboratoire Structures et Dynamiques Spatiales, Université d'Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon
Tél. 04. 90. 85. 28. 50 poste 32, Fax. 04. 90. 86. 85. 43

Les combinaisons de modèles élémentaires

Superposés, les trois chorèmes auréolaires mettent en relief une organisation hiérarchisée (modèle intermédiaire 1). Quant à la combinaison des gradients linéaires, elle donne lieu à une zonation correspondant à une partition récurrente en Méditerranée : plaine irriguée ou *huerta*, piémonts et garrigues ou *secano*, montagne ou *monte* (modèle intermédiaire 2). La rectangulaire de cette nouvelle forme est conditionnée par la rupture. Elle insiste sur les dissymétries entre l'espace et son environnement, de même que sur un effet de façade, supposant ainsi relations, échanges et par conséquent soumission à des champs de force extérieurs. Les espaces méditerranéens peuvent en effet exploiter leur situation dans un gradient climatique et vouer certaines productions agricoles à l'exportation.

Lors de la combinaison de ces modèles intermédiaires la rupture réduit l'espace et modifie l'organisation auréolaire (modèle intermédiaire 3). La radiale du réseau radioconcentrique, qui se trouve à la base des demi-auréoles restantes, assure désormais plus de connexions que les autres et reste seule à traverser la ville-centre. Sa localisation en basse plaine densément peuplée, les infrastructures et les services aux transports sous-tendus, révèlent un effet d'axe. Ce dernier préside à l'émergence de villes secondaires le long de la plaine.

Organisation auréolaire et rubanée cumulent leurs effets pour donner la répartition des espaces agricoles. Immédiatement autour du centre se trouve une agriculture périurbaine, d'irrigation et de pratiques culturales intensives, où le maraîchage domine en profitant de la proximité d'un débouché local. L'effet d'axe et ses bourgs secondaires participent à un prolongement linéaire de cette zone. L'agriculture fruitière intensive, qui nécessite des surfaces d'exploitation plus vastes, s'inscrit dans l'auréole suivante. Son orientation exportatrice lui rend le marché local secondaire ; aussi les fonctions de concentration, de stockage et d'expédition de la production se localisent dans les bourgs périphériques, voire sur les grandes exploitations. Au-delà, cultures plus sèches et viti-viniculture commerciale forment une dernière auréole prenant sur les piémonts. Malgré un déterminisme de terroir, les logiques d'implantations sont identiques grâce, notam-

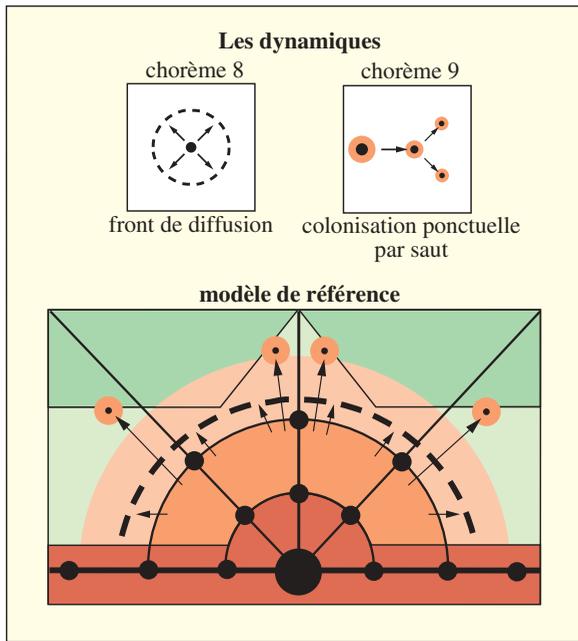


1. Structures de base

ment, à la présence des caves coopératives viticoles qui cumulent les fonctions de marché. Enfin, après un espace intermédiaire, viennent les zones d'agriculture extensive traditionnelle, sur les piémonts.

Les dynamiques déduites des combinaisons de chorèmes

En compétition avec l'urbanisation, l'agriculture n'a que deux solutions pour s'adapter : se recomposer par revalorisation du sol avec le maraîchage intensif et prendre ainsi des caractères périurbains en finançant la modernisation par la vente de terrain à bâtir ; se relocaliser en périphérie. Se combinent à cela les pressions du marché, qui convergent vers l'émergence de processus de diffusion d'une agriculture capitaliste. Cette propagation s'effectue selon deux modalités. La première est celle d'un front, au départ du centre de l'innovation, ce qui suppose un remplacement des cultures les moins rentables (fig. 2). La seconde est celle d'une colonisation ponctuelle procédant par sauts vers des marges assimilées à des réserves d'espace. Ce second type, plus familier



2. Structures et dynamiques

des initiatives individuelles, manifeste toutefois une préférence pour la proximité des axes afin de simplifier les transferts de production.

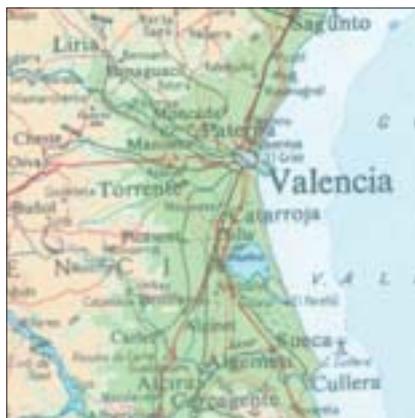
Les modèles d'organisation des espaces agricoles de Valencia et du Comtat

Voyons maintenant comment les régions de Valencia et du Comtat (fig. 3) valident le modèle de référence et dans quelle mesure elles s'en différencient. La forme générale ne demande pas de modification : elle valorise l'axe principal

et les ruptures que sont mer et *monte* à Valencia, Rhône et contreforts alpins au Comtat. Mais pour chaque espace, des spécificités locales nécessitent l'introduction d'un nouveau chorème. À Valencia, il s'agit d'un port, facteur de l'ouverture de l'agriculture sur l'exportation internationale, alors que la plaine du Bas-Rhône sert un marché d'abord national par la route et le rail (fig. 4). Ce port permet en outre l'exploitation d'une situation plus méridionale dans un gradient Sud-Nord. En Comtat, c'est un effet de barrière qui, avec les Alpilles, perturbe l'organisation auréolaire au Sud. Enfin, la différence de taille des chefs-lieux est considérable.

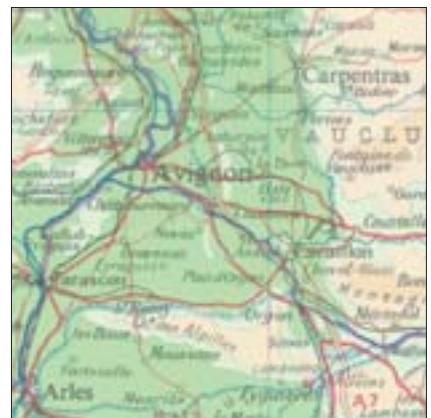
La structuration spatiale par les bourgs ruraux

Conformément au modèle, les polarisations d'Avignon et de Valencia engendrent une anamorphose de la zonation qui marque la répartition des cultures (fig. 4). Celle-ci est renforcée en Comtat par l'organisation auréolaire des bourgs dotés d'un Marché d'intérêt national (MIN) ou d'un simple marché-gare, que sont Carpentras, l'Isle-sur-Sorgue, Cavaillon, Châteaurenard, Tarascon. Il en va de même à Valencia, avec Burjasot, Paterna, Manises et Torrente, à la différence qu'il s'agit là de la seconde couronne urbaine, la première, très industrialisée, n'apparaissant plus sur le modèle. La plus forte urbanisation valencienne se ressent aussi sur l'axe littoral, avec Almenara et Puzol au nord et Alfafar, Silla et Benifayo au sud, accroissant l'emprise de l'agriculture périurbaine. Quant au réseau radioconcentrique, c'est effectivement à travers lui que se fait l'essentiel des transferts de marchandises. En Comtat, il est partiellement sous-tendu par le réseau des voies ferrées reliant les marchés-gares.



1: 1 250 000

1: 1 000 000



Source: *The Times Atlas of the World*.
Londres, Times Books (DR).

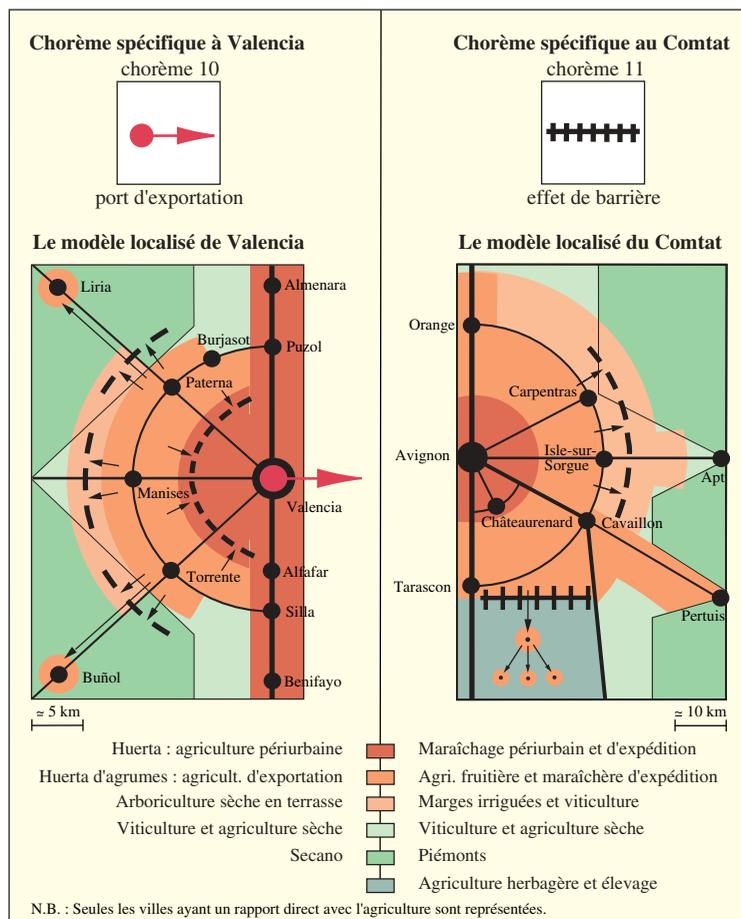
3. La huerta de Valencia et le Comtat

Les différences de fonctions des huertas

Si les huertas se localisent bien en périphérie des villes, elles n'en ont pas moins des fonctions différentes. La Huerta valencienne tient le rôle d'agriculture périurbaine, l'importance de la ville-centre expliquant son plus ample développement. Dans le Comtat, l'agriculture périurbaine se différencie par l'importance du maraîchage d'expédition. À Valencia, c'est l'agrumeraie, localisée de façon plus périphérique, qui est qualifiée par une fonction d'exportation. Du point de vue spatial, ce sont donc l'agrumeraie valencienne et le maraîchage comtadin qui sont comparables.

Les dynamiques agricoles

L'apparition de serres au cœur de l'espace périurbain, notamment à Châteaurenard, confirme l'hypothèse de processus de recomposition agricole. À Valencia, l'innovation se localise plus marginalement à Benifayo et Almenara sur le littoral, car ces espaces sont «moins marqués par les structures anciennes du *regadío*» (Courtot R., 1989). Mais l'agriculture périurbaine, soumise à plus forte urbanisation, doit aussi faire face à l'extension de l'agrumeraie. Les agricultures expéditrices comtadines progressent par fronts vers les marges de l'espace, grâce à des opérations d'irrigation collective d'envergure (*Terrasses du Ventoux*). L'agriculture fruitière profite également de l'axe du val de Durance. Diverses résistances se font néanmoins sentir, celles d'une viticulture de qualité notamment, en vallée d'Apt et au nord-est, au-delà de Carpentras, en zone pré-montagneuse. Des processus de colonisation plus ponctuels, procédant par sauts, se retrouvent dans le Campo de Liria et dans la Hoya de Buñol sur le *secano* valencien, ainsi que dans la Crau. Dans les deux cas, il s'agit de vastes entreprises capitalistes d'initiative privée. Cependant, pour la Crau, il existe aussi un effet de remplissage de la structure auréolaire perturbée par l'effet de barrière. À Valencia, pour Liria et Buñol, les axes routiers jouent à plein en raison de la nature des entreprises d'exportation qui s'y sont localisées.



4. Structures et dynamiques des espaces agricoles de Valencia et du Comtat

Références bibliographiques

- AURIAC F., 1992, «Modèles graphiques : modéliser les structures et les dynamiques spatiales», *Géopoint 92, Modèles et modélisation en géographie*, Avignon, Groupe Dupont, p.37-41.
- BRUNET R., 1990, «Le déchiffrement du monde», *Mondes nouveaux, Géographie universelle*, vol. I, Paris-Montpellier : Belin-Reclus, p.10-271.
- COURTOT R., 1989, *Campagnes et villes dans les huertas valencienues*, Paris : CNRS, coll. Mémoires et documents de géographie.
- COURTOT R., 1990, «Le modèle valencien d'organisation de l'espace urbanisé : de la huerta à l'aire métropolitaine», *Mappemonde 1/90*, p. 40-43.
- COURTOT R., 1992, «Les huertas de Valence : Comtat et Bas-Languedoc en Espagne», *Études vaclusiennes*, n°48, juil.-déc. 1992, p.1-6.
- HELLE C., 1995, «Villes et organisation de l'espace vaclusien», *Mappemonde 1/95*, pp. 14-17.
- THÉRY H., 1988, «Modélisation graphique et analyse régionale. Une méthode et un exemple», *Cahiers de géographie du Québec*, Vol. 32, n°86, sept. 1988, p.135-150.